



Cite M
CPR

10 DOWNING STREET
LONDON SW1A 2AA

From the Private Secretary

30 May 1990

**PRESIDENT MITTERRAND'S VISIT TO
THE SOVIET UNION**

I enclose a copy of a message from President Mitterrand to the Prime Minister about his visit to the Soviet Union. I should be grateful if you could let me have a translation for the Prime Minister.

I am copying this letter and enclosure to Simon Webb (Ministry of Defence).

C. D. POWELL

Richard Gozney, Esq.,
Foreign and Commonwealth Office

M

SUBJECT CC MASTER
OPS.

TRANSLATION OF MESSAGE FROM PRESIDENT MITTERRAND TO THE
PRIME MINISTER DATED 30 MAY 1990

PRIME MINISTER'S
PERSONAL MESSAGE
SERIAL No. T11081/90

Dear Prime Minister

As you know, I met Mikhail Gorbachev in Moscow on 25 May, and I should like to inform you of the content of my talks with him.

The problems arising out of German unification are plainly a central preoccupation and these took up a large part of our time together.

President Gorbachev's hostility to a united Germany's membership of NATO struck me as firm and determined. He even hinted that, if he were faced with a fait accompli, he would be forced to modify his position in several areas, notably disarmament in Europe. His remarks are aimed at placing responsibility beforehand on the West for the imbalance in forces which would result from this and thus for future tension.

I stressed that it was not reasonable to think of a solution other than German membership of the Atlantic Alliance and indicated that the West would certainly not refuse to clarify the guarantees for the security of his country which he had a right to expect. President Gorbachev listened carefully to what I had to say on this point.

We also discussed Lithuania. In this context I am grateful for your letter following your meeting with Mrs Prunskiene. Mr Gorbachev showed a readiness for dialogue but no disposition to give way on the essentials. He continues to require the Lithuanians to renounce their vote for independence. He does not exclude negotiations, I think, but not until some time has passed.

RK4AFZ/1

Overall President Gorbachev seemed fully aware of the difficulties of all kinds facing him, but his manner was confident.

I recall with pleasure our latest meeting at Waddesdon Manor and look forward to seeing you again soon in London.

[Courtesy close]

Francois Mitterrand

5
ceps

ZZ 301500Z
LONDRES DE PARIS

SECRET GOUVERNEMENTAL NR ZZ 001 DU 30 MAI 1990
FROM : MONSIEUR FRANCOIS MITTERRAND PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
FRANCAISE
TO : MADAME MARGARET THATCHER PREMIER MINISTRE DE GRANDE-BRETAGNE

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

PARIS, LE 30 MAI 1990

MADAME LE PREMIER MINISTRE,

COMME VOUS LE SAVEZ, J'AI RENCONTRE MIKHAIL GORBATCHEV A MOSCOU LE 25 MAI ET JE VEUX VOUS FAIRE PART DE LA TENEUR DES ENTRETIENS QUE J'AI EUS AVEC LUI.

UNE GRANDE PARTIE DU TEMPS A ETE CONSACREE AUX PROBLEMES DEVANT RESULTER DE L'UNIFICATION ALLEMANDE, QUI SE TROUVE VISIBLEMENT AU COEUR DE SES PREOCCUPATIONS.

LE PRESIDENT GORBATCHEV M'A PARU FERME ET DETERMINE DANS SON HOSTILITE A LA PRESENCE DE L'ALLEMAGNE UNIFIEE DANS L'OTAN. IL LAISSE MEME ENTENDRE QUE, MIS DEVANT LE FAIT ACCOMPLI, IL SERAIT CONTRAINT DE MODIFIER SON ATTITUDE DANS DE NOMBREUX DOMAINES, NOTAMMENT SUR LE DESARMEMENT EN EUROPE. SON COMMENTAIRE VISE A REJETER PAR AVANCE SUR LES OCCIDENTAUX LA RESPONSABILITE DU DESEQUILIBRE DES FORCES QUI S'EN SUIVRAIT ET DONC DES TENSIONS A VENIR.

J'AI FAIT VALOIR QU'IL N'ETAIT PAS RAISONNABLE DE SONGER A UNE SOLUTION AUTRE QUE CELLE DE LA PARTICIPATION DE L'ALLEMAGNE A L'ALLIANCE ATLANTIQUE ET J'AI INDIQUE QUE DU COTE OCCIDENTAL ON NE SE REFUSERAIT CERTAINEMENT PAS A METTRE AU NET LES GARANTIES QU'IL SERAIT EN DROIT D'ATTENDRE POUR LA SECURITE DE SON PAYS. MIKHAIL GORBATCHEV S'EST MONTRE "ATTENTIF" A MON EXPOSE.

NOUS AVONS EGALEMENT PARLE DE LA LITUANIE. A CE PROPOS, JE VOUS REMERCIE DE LA LETTRE QUE VOUS M'AVEZ ADRESSEE APRES VOTRE ENTRETIEN AVEC MADAME PRUNSKIENE. M. GORBATCHEV SE MONTRE PRET AU DIALOGUE SANS ETRE DISPOSE A CEDER SUR LE FOND. IL CONTINUE D'EXIGER LA RENONCIATION PAR LES LITUANIENS A LEUR VOTE D'INDEPENDANCE. IL N'EXCLUT PAS, ME SEMBLE-T-IL, UNE NEGOCIATION MAIS APRES UN CERTAIN DELAI.

DANS L'ENSEMBLE, MIKHAIL GORBATCHEV M'EST APPARU TOUT A FAIT CONSCIENT DES DIFFICULTES DE TOUS ORDRES QU'IL RENCONTRE, MAIS CONFIANT DANS SA DEMARCHE.

JE GARDE UN TRES BON SOUVENIR DE NOTRE DERNIERE RENCONTRE A WADDES DON MANOR ET JE ME REJOUIS DE VOUS REVOIR BIENTOT A LONDRES.

JE VOUS PRIE D'AGREER, MADAME LE PREMIER MINISTRE, L'EXPRESSION DE MA HAUTE CONSIDERATION ET DE MES FIDELES SENTIMENTS

FRANCOIS MITTERRAND

COL : 25
BT

NNNN



Foreign and Commonwealth Office

London SW1A 2AH

1 June 1990

mb

Prime Minister

CD 2/6.

Dear Charles,

President Mitterrand's Visit to the Soviet Union

Thank you for your letter of 30 May. I enclose a translation of President Mitterrand's message to the Prime Minister.

I am copying this letter and enclosure to Simon Webb (Ministry of Defence).

Yours ever,

Richard Gozney

(R H T Gozney)
Private Secretary

C D Powell Esq
10 Downing Street

TRANSLATION OF MESSAGE FROM PRESIDENT MITTERRAND TO THE
PRIME MINISTER DATED 30 MAY 1990

Dear Prime Minister

As you know, I met Mikhail Gorbachev in Moscow on 25 May, and I should like to inform you of the content of my talks with him.

The problems arising out of German unification are plainly a central preoccupation and these took up a large part of our time together.

President Gorbachev's hostility to a united Germany's membership of NATO struck me as firm and determined. He even hinted that, if he were faced with a fait accompli, he would be forced to modify his position in several areas, notably disarmament in Europe. His remarks are aimed at placing responsibility beforehand on the West for the imbalance in forces which would result from this and thus for future tension.

I stressed that it was not reasonable to think of a solution other than German membership of the Atlantic Alliance and indicated that the West would certainly not refuse to clarify the guarantees for the security of his country which he had a right to expect. President Gorbachev listened carefully to what I had to say on this point.

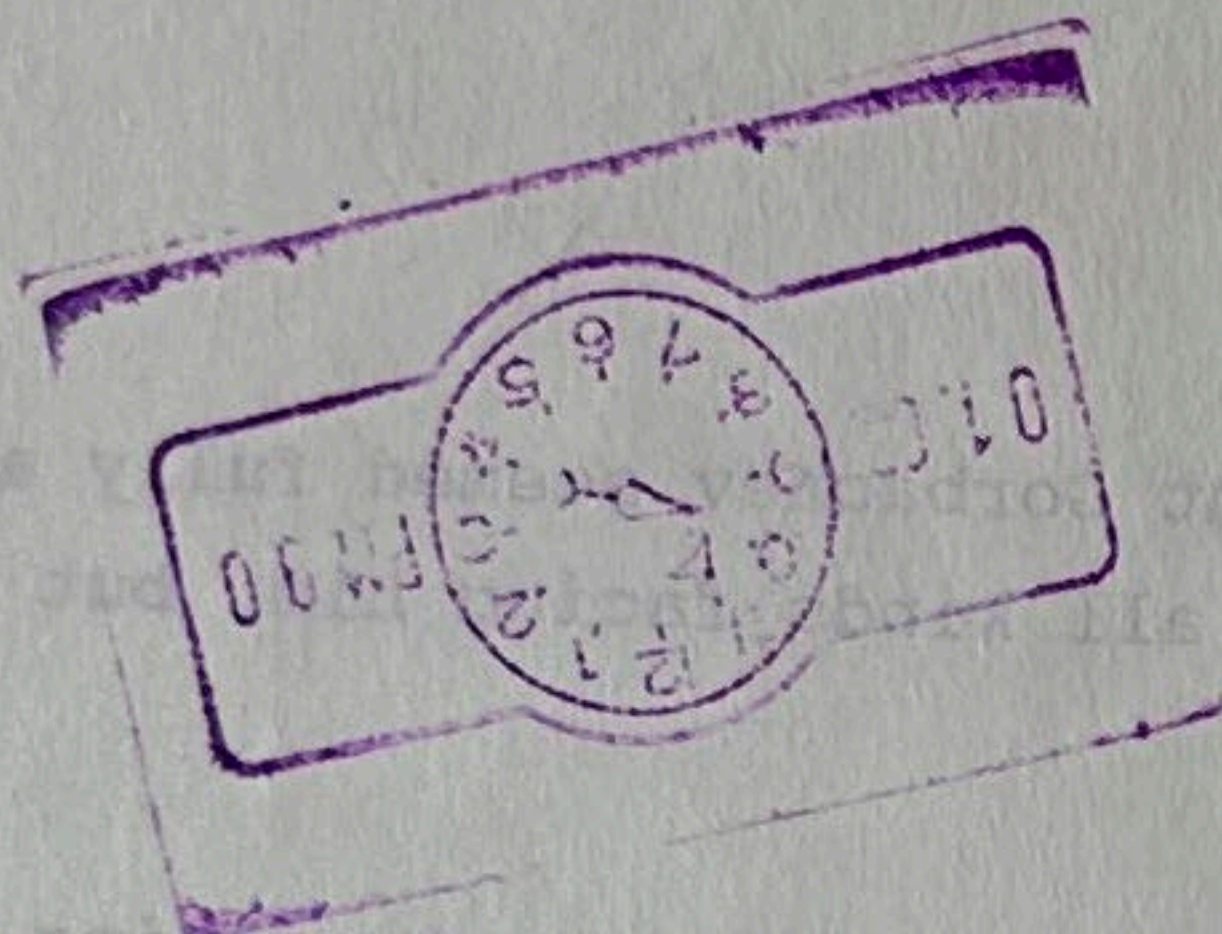
We also discussed Lithuania. In this context I am grateful for your letter following your meeting with Mrs Prunskiene. Mr Gorbachev showed a readiness for dialogue but no disposition to give way on the essentials. He continues to require the Lithuanians to renounce their vote for independence. He does not exclude negotiations, I think, but not until some time has passed.

Overall President Gorbachev seemed fully aware of the difficulties of all kinds facing him, but his manner was confident.

I recall with pleasure our latest meeting at Waddesdon Manor and look forward to seeing you again soon in London.

[Courtesy close]

Francois Mitterrand



AMBASSADE DE FRANCE
LONDRES

COF
196

L'AMBASSADEUR

7th June, 1990

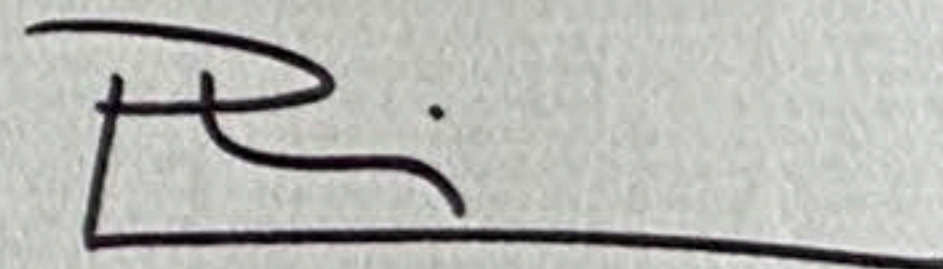
Already "T'd"

Dear Prime Minister

I have just received a letter addressed
to you by Monsieur François Mitterrand, Président
de la République Française.

Please find it herewith.

Yours faithfully

p.o. 

Luc de La Barre de Nanteuil

The Rt. Hon. Margaret Thatcher, MP,
Prime Minister,
10 Downing Street
London SW1A 2AA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 30 Mai 1990

Madame le Premier Ministre,

Comme vous le savez, j'ai rencontré Mikhaïl Gorbatchev à Moscou le 25 mai et je veux vous faire part de la teneur des entretiens que j'ai eus avec lui.

Une grande partie du temps a été consacrée aux problèmes devant résulter de l'unification allemande, qui se trouve visiblement au coeur de ses préoccupations.

Le Président Gorbatchev m'a paru ferme et déterminé dans son hostilité à la présence de l'Allemagne unifiée dans l'OTAN. Il laisse même entendre que, mis devant le fait accompli, il serait contraint de modifier son attitude dans de nombreux domaines, notamment sur le désarmement en Europe. Son commentaire vise à rejeter par avance sur les Occidentaux la responsabilité du déséquilibre des forces qui s'en suivrait et donc des tensions à venir.

J'ai fait valoir qu'il n'était pas raisonnable de songer à une solution autre que celle de la participation de l'Allemagne à l'Alliance Atlantique et j'ai indiqué que du côté occidental on ne se refuserait certainement pas à mettre au net les garanties qu'il serait en droit d'attendre pour la sécurité de son pays. Mikhaïl Gorbatchev s'est montré "attentif" à mon exposé.

Madame Margaret THATCHER
Premier Ministre de Grande-Bretagne
LONDRES

.../...

Nous avons également parlé de la Lituanie. A ce propos, je vous remercie de la lettre que vous m'avez adressée après votre entretien avec Madame Prunskiene. M. Gorbatchev se montre prêt au dialogue sans être disposé à céder sur le fond. Il continue d'exiger la renonciation par les Lituanais à leur vote d'indépendance. Il n'exclut pas, me semble-t-il, une négociation mais après un certain délai.

Dans l'ensemble, Mikhaïl Gorbatchev m'est apparu tout à fait conscient des difficultés de tous ordres qu'il rencontre, mais confiant dans sa démarche.

Je garde un très bon souvenir de notre dernière rencontre à Waddesdon Manor et je me réjouis de vous revoir bientôt à Londres.

Je vous prie d'agréer, Madame le Premier Ministre, l'expression de ma haute considération *et de mes fidèles*

Sentiments

François Mitterrand

François MITTERRAND